

CONFÉRENCE

**GROUPE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE SUR
LES SOCIÉTÉS AFRICAINES (GERSA)**
et le Département de sociologie
(Faculté des sciences sociales, Université Laval)



*Nuptialité et temporalités locales:
entrée en première union des hommes
au Sénégal*

PAR
Nathalie MONDAIN
Département de démographie
Université de Montréal

La conférence aura lieu :

JEUDI LE 13 MARS À 12H00
au local 5325 du pavillon De Koninck

Bienvenue à toutes et à tous!

Résumé :

Le déclin de la fécondité dans les pays d'Afrique sub-saharienne est souvent associé aux changements dans le calendrier d'entrée en union des femmes. C'est effectivement le cas au Sénégal, mais on observe simultanément une augmentation de la fécondité prénuptiale ce qui suggère que les liens entre mariage et entrée en vie sexuelle et reproductive sont plus ténus qu'il n'y paraît. L'objectif dans cette étude consiste à examiner en détail l'évolution du processus matrimonial du point de vue des hommes dans un milieu rural sénégalais largement exposé aux flux migratoires saisonniers vers les centres urbains. La perspective des hommes nous semble en effet pertinente pour comprendre la signification du mariage et donc les motifs sous-jacents à l'initiative d'un processus matrimonial dans une société où le pouvoir de décision dans la famille appartient essentiellement aux aînés masculins. Nous utilisons des données qualitatives et quantitatives (enquête biographique) collectées

dans la zone de Niakhar auprès des Sereer-siin. Nos résultats montrent que les hommes semblent se marier plus jeunes que leurs aînés et qu'ils détiennent davantage d'autonomie dans le choix de leur conjointe du fait notamment de leurs expériences migratoires et urbaines. Ces changements dans le calendrier du mariage des hommes combinés à leur relatif affranchissement de l'autorité parentale devraient affecter l'entrée en vie sexuelle et reproductive des femmes ainsi que les aspirations des couples en termes de constitution de leur descendance.
